

# Un tableau énigmatique dans l'église Saint-Étienne de Bar-sur-Seine

par Peter Broers

*Un tableau du XIX<sup>e</sup> siècle, L'Éducation de la Vierge, exécuté par Pierre Eugène Maison, peintre né à Ricey-bas en 1814, et conservé dans l'église Saint-Etienne de Bar-sur-Seine, attire l'attention et intrigue le visiteur. En effet, la Vierge Marie encore enfant, sous la conduite de sa mère, sainte Anne selon la tradition chrétienne, lit un texte écrit en hébreu sur un parchemin qu'elle déroule progressivement.*

## L'éducation de la Vierge

Dès les débuts de l'ère chrétienne, la Vierge est honorée comme médiatrice de toutes grâces. Son image est vénérée car l'image est bien le relais du spirituel. De toutes les Vierges de Rome, la plus célèbre était celle de Sainte-Marie-Majeure. On croyait qu'elle avait été peinte par saint Luc et elle passait pour le portrait authentique de la Vierge. C'est une icône byzantine où la Vierge apparaît avec un long visage aux traits d'une grande beauté.

Ces représentations de la vie de la Vierge, connues depuis le Moyen Âge, étaient tirées des Évangiles apocryphes. L'iconographie du tableau de Bar-sur-Seine puise ses sources dans le protoévangile de Jacques et l'évangile du Pseudo-Matthieu, repris par *La Légende dorée*. Tous ces thèmes faisaient le charme de l'époque. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'Église fut plongée dans une tourmente due aux controverses provoquées par Luther et Calvin. Ce fut l'occasion d'une réforme en profondeur et la création artistique ne fut pas mise de côté, bien au contraire. Même si les docteurs du Concile de Trente avaient émis de sévères réserves quant à son emploi, cette iconographie fut toutefois très appréciée au XVI<sup>e</sup> siècle. Tous ces thèmes furent largement répandus à cette époque.

Néanmoins, les protestants s'acharnaient tout particulièrement contre les images de la Vierge, quelle que fût leur confession. Ils l'accusaient d'avoir remplacé le Christ. Selon eux, c'est elle que les catholiques

adoraient et non le Christ. En dehors des théologiens, l'humaniste Érasme par exemple écrivait que luthériens et calvinistes semblaient avoir oublié le rôle de la Vierge dans l'œuvre de Rédemption.

Le thème de l'éducation de la Vierge apparaissait déjà comme une persistance de l'esprit du Moyen Âge au XVII<sup>e</sup> siècle, il l'était d'autant plus en ce XIX<sup>e</sup> siècle. Ce sujet demeura toujours très apprécié des confréries dont sainte Anne était la patronne, celle des menuisiers par exemple.

## Le tableau de l'église Saint-Étienne de Bar-sur-Seine

Suivant une très vieille tradition chrétienne, sainte Anne est la mère de Marie et la grand-mère de Jésus. Patronne de la Bretagne, elle est un peu la « mamie » de toutes les terres chrétiennes. On trouve partout des images de sainte Anne qui fait la leçon de lecture à sa fille (1). Le texte de la lecture reste souvent illisible, parfois c'est un texte d'un psaume ou d'une prière en latin, rarement on reconnaît des lettres qui doivent passer pour de l'hébreu. Il est donc tout à fait exceptionnel de trouver dans l'église Sainte-Étienne à Bar-sur-Seine, non loin de Troyes, la ville de Rachi, un texte vraiment parfait : en effet, la partie gauche du rouleau présente le texte de quelques vers du psaume 132 en un hébreu vocalisé et impeccable. À droite sur le sol, d'autres textes attendent la jeune étudiante de l'hébreu. La Vierge suit les lettres de